

LE *DHIKR* : UN *JIHAD* AU QUOTIDIEN

بسم الله الرحمن الرحيم

Certes, le *Dhikr* vise à long terme l'élévation spirituelle, La Proximité d'ALLAH ﷻ, Sa Présence, l'extinction en LUI (*Fana*), puis la permanence (*Baqa*) : Il est L'Objectif Ultime, La Finalité d'un long cheminement.

Mais avant que cela n'arrive, qu'on devienne un Connaissant par ALLAH ﷻ, un de Ses *Awliya*, il peut s'écouler des décennies, car le cheminement se fait par étapes initiatiques qu'on ne peut pas brûler.

Et en attendant ce Graal qu'est la réalisation, il y a au quotidien des objectifs qu'on se doit de viser et d'atteindre — notamment : respecter Sa Loi, qui consiste à s'éloigner du blâmable et à se conformer au convenable ; autrement dit : faire ce qu'Il nous a commandé en termes d'adoration (respecter les cinq piliers de l'*islam* et les six piliers de l'*iman*), et ne pas faire ce qu'Il nous a interdit — c'est-à-dire ne pas pécher (ne pas mentir, ne pas médire, ne pas voler, etc...)

Et là est bien la première utilité du *Dhikr* : avant de faire de nous des *Awliya* (et l'âme se complaît volontiers dans cette perspective), il doit nous rappeler Sa Présence afin de ne pas transgresser — tout simplement.

Car le tourbillon de la vie matérielle est tel qu'il nous pousse inéluctablement à des moments d'oubli, pendant lesquels on commet les pires péchés ; pas les plus voyants, les plus énormes, mais les plus insignifiants et pourtant les plus dangereux, car leur cumul mène au feu : critiquer un chef ou un collègue, suivre du regard une fille légèrement vêtue, éprouver du mépris pour quelqu'un, se laisser aller à écouter une conversation privée... Autant de choses qui témoignent d'un oubli momentané d'ALLAH ﷻ, sans pour autant entraîner un repentir salvateur — car la plupart du temps on ne se rend même pas compte qu'on pèche.

Le *Dhikr* doit donc servir à ça, et en cela il est l'arme du *Jihad* au quotidien — le *Jihad* contre soi, contre son âme (ou plutôt contre cette composante de l'âme qu'est le *Shayt* du *Qarîn*), contre ses mauvaises tendances...

©Stéphane Abdallah ILTIS





Mais on peut parfaitement évoquer ALLAH ﷻ de manière quasi permanente, et pécher malgré cela : c'est qu'on est arrivé à ce niveau de vigilance (*Muraqaba*) qui nous fait nous Le rappeler en toute circonstance, sans qu'on ait pour autant converti son *Qarîn* et réduit son *Shayt* : alors on se trouve dans la pire des situations qui nous voit, sous l'emprise du *Shayt*, commettre des actes ignobles tout en étant conscient qu'ALLAH ﷻ nous regarde et que les anges consignent : on sait qu'Il voit, qu'Il observe — mais c'est plus fort que nous, on est poussé par le *Shayt* à fauter.

Et c'est là la preuve de cette dualité qui fait qu'un homme peut avoir son *Ruh* ouvert tout en ayant son *Shayt* actif — car en règle générale, et sauf chez les gens réalisés, ça n'est ni tout blanc, ni tout noir : c'est ainsi qu'on peut être un meurtrier ou un violeur tout en croyant sincèrement en ALLAH ﷻ.

Mais quel que soit le péché, il convient de ne pas désespérer, car aucun péché n'est plus grand que Sa Miséricorde : on se repent, on invoque Son Pardon, et on continue de cheminer vers LUI.

Alors viendra le moment où, par ces causes, par cette constance à se relever malgré la chute, à ne pas renoncer, Il réduira LUI-Même le *Shayt* fauteur de troubles ; tout ce qu'il nous appartient de faire, à nous autres, c'est d'entretenir en nous l'intention de Le rencontrer, et de continuer à lutter, par le *Dhikr*, contre nous-mêmes.

Le 27 *Jumādā al-ʾūlā 1448* / 7 novembre 2026

Tous droits réservés © Stéphane Abdallah ILTIS : toute reproduction interdite, même partielle, sans autorisation écrite de l'auteur.

©Stéphane Abdallah ILTIS

